

ANTHROPOLOGIE

Was ist der Mensch?



1. L'origine de l'Homme

Evolution et sélection naturelle

Discutons actuellement, un peu plus en détail, la lutte pour l'existence. (...) Nous contemplons la nature brillante de beauté et de bonheur; mais nous ne voyons pas, ou nous oublions, que les oiseaux, qui chantent perchés nonchalamment sur une branche, se nourrissent principalement d'insectes ou de graines, et que, ce faisant, ils détruisent continuellement des êtres vivants; (...)

Je dois faire remarquer que j'emploie le terme de lutte pour l'existence dans le sens général et métaphorique, ce qui implique les relations mutuelles de dépendance des êtres organisés, et, ce qui est plus important, non seulement la vie de l'individu, mais son aptitude ou sa réussite des descendants. On peut certainement affirmer que deux animaux carnivores, en temps de famine, luttent l'un contre l'autre à qui se procurera les aliments nécessaires à son existence.

Quelle influence a, sur la variation, cette lutte pour l'existence que nous venons de décrire si brièvement? Le principe de la sélection, que nous avons vu si puissant entre les mains de l'homme, s'applique-t-il à l'état de nature? Nous prouverons qu'il s'applique de façon très efficace. Si ce fait est admis, pouvons-nous douter que les individus possédant un avantage quelconque, quelque léger qu'il soit d'ailleurs, aient la meilleure chance de vivre et de se reproduire? Nous pouvons être certains, d'autre part, que toute variation, si peu nuisible qu'elle soit à l'individu, entraîne forcément la disparition de celui-ci. J'ai donné le nom de sélection naturelle à cette conservation des différences et des variations individuelles favorables et à celle élimination des variations nuisibles.

- Charles Darwin : L'origine des espèces

La création de l'homme

Dieu dit: Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel.

Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon.

Dieu les bénit, en disant: Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers; et que les oiseaux multiplient sur la terre.

Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le cinquième jour.

Dieu dit: Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi.

Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.

Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.

Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.

- La Bible: Genèse 1

Comment l'homme est-il représenté dans la théorie de l'évolution et dans la Bible ?

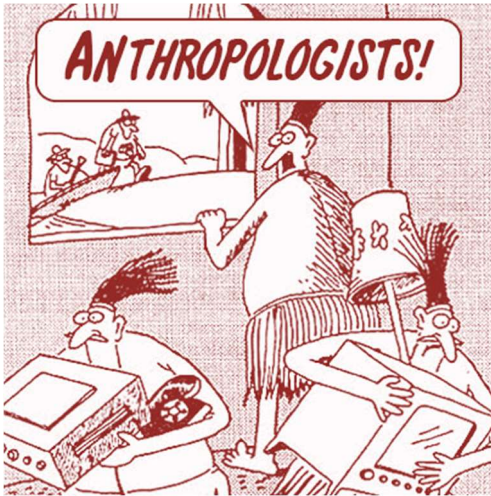
Darwin (Logos)	Bible (Mythos)

La distinction entre **mythos** et **logos** remonte à la Grèce antique et représente deux modes différents de pensée et d'explication du monde :

Le terme "mythos" désigne les **récits mythologiques** ou les histoires traditionnelles qui expliquent les phénomènes naturels, les événements historiques ou les pratiques culturelles à travers des personnages divins ou héroïques. Le **mythos** est donc lié à **l'imaginaire et à la religion**.

Le terme "logos", en revanche, **renvoie à la raison**, à la pensée rationnelle, à l'argumentation logique et à **l'explication scientifique** du monde. Contrairement au **mythos**, le **logos** cherche à expliquer les phénomènes de manière logique et objective, en s'appuyant sur des preuves, des expériences, et des raisonnements systématiques.

2. Définition



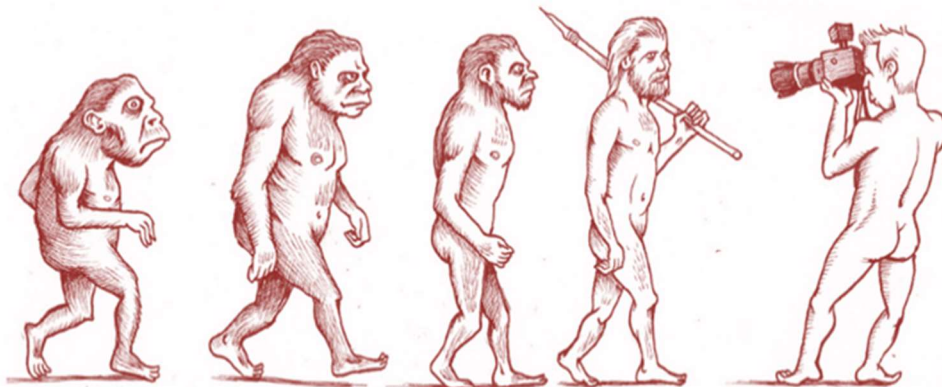
Le terme **anthropologie** vient de deux mots grecs (*anthrôpos*, Homme et *logos*, science).

L'anthropologie en tant que « science de l'Homme » est donc une branche philosophie qui étudie l'être humain sous tous ses aspects.

L'anthropologie philosophique est doc une discipline de l'esprit qui vise à répondre à la question :

↳ _____ ?

3. Homme et animal



Quelles sont, à votre avis, les différences entre l'Homme et l'animal ? Citez au moins 4 exemples :

a. _____

b. _____

c. _____

d. _____

3.1. Différence qualitative ou quantitative ?



Les différences entre les hommes et les animaux sont aveuglantes, mais il semble qu'il s'agisse de différences quantitatives bien plus que qualitatives. Les hommes apprennent plus aisément, communiquent entre eux avec plus de facilité et d'efficacité, transmettent plus de comportements acquis de parents à enfants et possèdent des héritages sociaux plus divers que les animaux; pourtant, sauf en ce qui concerne l'aptitude à communiquer des idées abstraites, nous ne pouvons guère détecter de différences intrinsèques; chacune de ces caractéristiques, en effet, est telle qu'on pouvait s'attendre logiquement à ce qu'elle se rencontre chez l'homme, dans la mesure où elle résulte du développement régulier de tendances déjà existantes au niveau animal.

- Ralph Linton : De l'homme, 1968

Biffer pour chaque définition les mots qui ne correspondent pas :

- **Une différence quantitative...**

...désigne une caractéristique qui [**est / n'est pas**] déjà existante dans tous les sujets comparés, mais qui se différencie par son [**intensité / essence**]. Une différence quantitative est donc une différence [**du degré (du moins au plus) / intrinsèque**].

- **Une différence qualitative...**

...désigne une caractéristique qui [**est / n'est pas**] présente dans l'un mais pas dans l'autre. Cette différence désigne une qualité [**intrinsèque / de degré**] qui est inhérente à quelque chose et lui appartient en propre. Une différence qualitative est donc une différence [**essentielle / externe**].

Est-ce que les différences énumérées sous point 3 sont des différences de qualité ou de quantité ? Expliquez !

a. _____

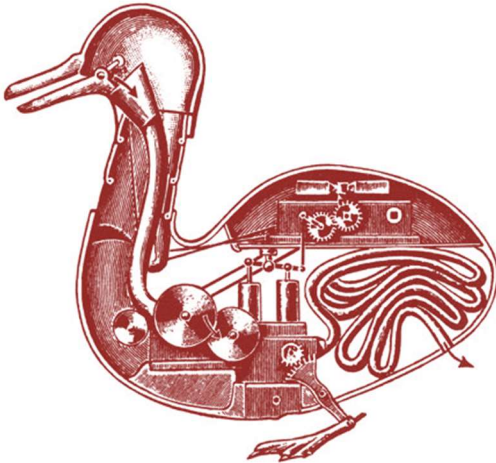
b. _____

c. _____

d. _____



4. Animaux machines



Enfin, il n'y a aucune de nos actions extérieures, qui puisse assurer ceux qui les examinent, que notre corps n'est pas seulement une machine qui se remue de soi-même, mais qu'il y a aussi en lui une âme qui a des pensées, excepté les paroles. [...]

Si on apprend à une pie à dire bonjour à sa maîtresse, lorsqu'elle la voit arriver, ce ne peut être qu'en faisant que la prolotion de cette parole devienne le mouvement de quelqu'une de ses passions; à savoir, ce sera un mouvement de l'espérance qu'elle a de manger, si l'on a toujours accoutumé de lui donner quelque friandise, lorsqu'elle l'a dit. Ce qui me semble un très fort

argument pour prouver que ce qui fait que les bêtes ne parlent point comme nous, est qu'elles n'ont aucune pensée.

A comparaison de la grande multitude des os, des muscles, des nerfs, des artères, des veines, et de toutes les autres parties qui sont dans le corps de chaque animal, considéreront ce corps comme une machine qui, ayant été faite des mains de Dieu, est incomparablement mieux ordonnée et a en soi des mouvements plus admirables qu'aucune de celles qui peuvent être inventées par les hommes. [...] La parole est l'unique signe et la seule marque assurée de la pensée cachée et renfermée dans les corps

- Descartes, *Lettre au Marquis de Newcastle* du 23 novembre 1646

Qu'est-ce qui nous autorise selon Descartes à nous persuader que les animaux sont des « machines organiques » ?

Est-ce que Descartes défend une différence qualitative ou quantitative entre l'Homme et les animaux ?

5. Friedrich Nietzsche: Wo hört das Tier auf und wo fängt der Mensch an?



Die tieferen Menschen haben zu allen Zeiten gerade deshalb Mitleid mit den Tieren gehabt, weil sie am Leben leiden und doch nicht die Kraft besitzen, den Stachel des Leidens wider sich selbst zu kehren und ihr Dasein metaphysisch zu verstehen; ja es empört im tiefsten Grunde, das sinnlose Leiden zu sehen.

Wahrhaftig, es ist eine schwere Strafe, dergestalt als Tier unter Hunger und Begierde zu leben und doch über dies Leben zu gar keiner Besonnenheit zu kommen; und kein schwereres Los ist zu ersinnen als das des Raubtiers, welches von der nagenden Qual durch die Wüste gejagt wird, selten befriedigt und auch dies nur so, dass die Befriedigung zur Pein wird, im zerfleischenden Kampfe mit anderen Tieren.

Doch überlege man wohl: wo hört das Tier auf, wo fängt der Mensch an? Solange jemand nach dem Leben wie nach einem Glücke verlangt, hat er den Blick noch nicht über den Horizont des Tieres hinausgehoben, nur dass er mit mehr Bewusstsein will, was das Tier im blinden Drange sucht. Aber so geht es uns allen, den größten Teil des Lebens hindurch: wir kommen für gewöhnlich aus der Tierheit nicht heraus, wir selbst sind die Tiere, die sinnlos zu leiden scheinen.

- Friedrich Nietzsche : Unzeitgemäße Betrachtungen, 1876.

Was ist, laut Nietzsche, der Unterschied zwischen Mensch und Tier?

Weshalb vermag es der Mensch nur selten, seinen animalischen Zustand zu überragen?

6. Der Mensch ist ein Mängelwesen



← **Arnold Karl Franz Gehlen** (1904 - 1976) war ein deutscher Philosoph, Anthropologe und Soziologe. Er zählt mit Helmuth Plessner und Max Scheler zu den Hauptvertretern der Philosophischen Anthropologie.

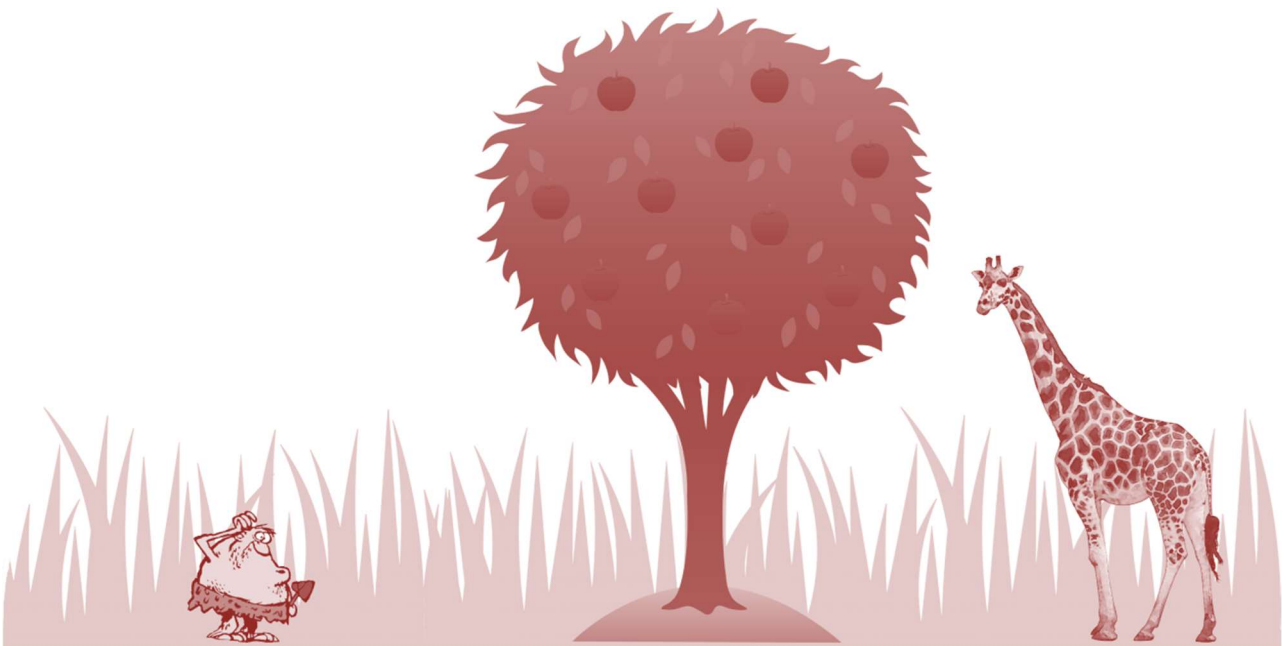
Die Tendenz der Naturentwicklung geht nämlich dahin, organisch hochspezialisierte Formen in ihre je ganz bestimmten Umwelten einzupassen, also die unübersehbar mannigfaltigen in der Natur zustande kommenden „Milieus“ als Lebensräume für darin eingepasste Lebewesen auszunutzen. Die flachen Ränder tropischer Gewässer wie die ozeanische Tiefsee, die kahlen Abhänge nördlicher Alpenberge wie das Unterholz lichter Mischwälder sind ebenso spezifische Umwelten für spezialisierte, nur darin lebensfähige Tiere, wie die Haut der Warmblüter für die Parasiten, und so in unzähligen, je besonderen Fällen.

Der Mensch dagegen hat, morphologisch gesehen, so gut wie keine Spezialisierungen. Er besteht aus einer Reihe Unspezialisiertheiten, die unter entwicklungsbiologischem Gesichtspunkt als Primitivismen erscheinen: Sein Gebiss z.B. hat eine primitive Lückenlosigkeit und eine Unbestimmtheit der Struktur, die es weder zu einem Pflanzenfresser- noch zu einem Fleischfressergebiss, d.h. Raubtiergebiss machen. Gegenüber den Großaffen, die hochspezialisierte Baumtiere mit überentwickelten Armen für Hangelkletterei sind, die Kletterfuß, Haarkleid und gewaltigen Eckzahn haben, ist der Mensch als Naturwesen gesehen hoffnungslos unangepasst.

Er ist von einer einzigartigen [...] biologischen Mittellosigkeit, und er vergütet diesen Mangel allein durch seine Arbeitsfähigkeit oder Handlungsgabe. D.h. durch Hände und Intelligenz; eben deshalb ist er aufgerichtet, „umsichtig“, mit freigelegten Händen.

- Arnold Gehlen: Der Mensch - Seine Natur und seine Stellung in der Welt (1940).

Zeichne in das Bild, wie du als Urzeitmensch den Apfel pflücken würdest:



Weshalb ist der Mensch im Vergleich zur Giraffe ein „Mängelwesen“?

Weshalb bezeichnet Gehlen den Menschen als „unspezialisiert“?

Interpretiere folgendes Bild:



← Die Darstellung der menschlichen Organe proportional zur Anzahl der damit verbundenen Nervenzellen in seinem Gehirn. Quelle: Natural History Museum, London

Réflexion personnelle (10p):

- a) Krone der Schöpfung, triebhaftes Raubtier oder vernunftbegabtes Mängelwesen, wie beurteilen Sie die Natur des Menschen im Vergleich zum Tier?
- b) Est-ce que l'Homme a le droit de dominer sur la nature et les animaux ? Élaborez votre position anthropologique.